

Les médias sociaux. Présentation du texte de Chevrier-Pelletier.

---

## Les médias sociaux. Présentation du texte de Chevrier-Pelletier

Par Philippe-David Blanchette  
Université d'Ottawa

---

Le texte de Chevrier-Pelletier est le résultat le plus achevé d'un groupe de recherche sur les médias sociaux que l'École de politique appliquée m'avait confié. N'étant pas moi-même un spécialiste des nouvelles technologies, comme aucun des étudiants du groupe d'ailleurs, notre travail d'analyse s'est intéressé à problématiser l'effet des médias sociaux en tant qu'extension de l'espace public. Cet espace, on le sait, est historiquement lié à la construction de la démocratie libérale. Son extension à travers les médias sociaux nous a forcé à penser les conditions de possibilité de la poursuite du projet de la modernité notamment en questionnant l'idéal des *Lumières* qui se fonde sur un accès non restreint à la discussion des affaires publiques, une discussion ouverte à tous et rationnelle. Afin d'interpréter la production et la circulation des discours à travers cet espace, nous avons étudié un corpus d'auteurs qui proposaient différentes méthodes d'analyse de discours. La réappropriation de Chevrier-Pelletier de ces auteurs, notamment Pierre Bourdieu et de Stuart Hall, s'est faite dans cette optique d'analyse des médias sociaux à partir du concept heuristique de discours. En ce sens, je pense que l'exercice est réussi.

Dans l'histoire récente, l'espace public a semblé opérer un décentrement sans précédent dans la production des discours politiques alors que l'État et les hommes politiques ne peuvent plus être considérés comme étant les seuls acteurs de production discursive. Cela a eu pour effet d'ouvrir toutes grandes les portes à la participation citoyenne. Ce sont non seulement les conditions d'accès aux sources d'information qui s'en trouvent radicalement changées, mais aussi les modalités de production de cette information qui sont bouleversées. La constitution d'un espace public plus dynamique, soutenu par les avancées technologiques, fait en sorte de multiplier les sources d'information et semble permettre que la diversité de ces sources assure le pluralisme dans la production discursive. Chevrier-Pelletier ne manque pas de souligner cet effet fondamental des médias sociaux qui constitue *de facto* une banque d'archives. Comme il le dit lui-même, « ...les médias sociaux sont en quelque sorte une banque de données quasi permanente qui permet l'accès instantané aux informations électorales. Cela permet de distribuer une multitude de discours accessibles sur une plus longue période. » (p.8)

Un autre élément clé de sa recherche est de souligner que la production d'un univers symbolique à travers un réseau de communication de plus en plus complexe vient brouiller les vieux mécanismes traditionnels de la représentation. Avec l'exemple du projet Narval, le stratège politique n'a plus à imaginer le public auquel il s'adresse, il peut le connaître jusqu'à des degrés d'intimité impressionnants. La prédisposition du récepteur qui est analysée grâce aux concepts bourdieusiens *d'habitus* et de *prédisposition sociale* marque l'ouverture vers une petite révolution dans l'utilisation stratégique du message. N'étant

---

**Les médias sociaux. Présentation du texte de Chevrier-Pelletier.**

---

plus imaginée ou induite par le discourant, cette connaissance de la prédisposition de l'électorat assure que l'effet du message sera encore plus important, encore plus « performant ». L'intérêt du travail est d'autant plus grand qu'il montre à quel point la constance d'un discours ne peut être pensée comme le résultat d'une opération simple, mais qu'elle est plutôt une opération hautement complexe et stratégique. C'est pour cela que Chevrier-Pelletier s'intéresse à la notion d'encodage de Stuart Hall, qui rappelons-le, décrivait une opération à vocation idéologique.

L'apparition des médias sociaux renforce ainsi l'importance de la communication politique, mais pose aussi des questions auxquelles Chevrier-Pelletier n'apporte pas de réponse. Les espoirs de voir les médias sociaux assurer un bassin d'idées, de discours et de signes protégeant le pluralisme et la démocratie semblent menacés par les moyens de traitement et d'analyse de l'information sur les médias sociaux. La communication « performante » n'est pas le lot de tous. Le cas choisi par l'auteur est en ce sens révélateur. Obama est le politicien qui, dans un pays démocratique, a su mobiliser des moyens financiers et humains d'une envergure jamais répétée pour utiliser les moyens des médias sociaux à des fins électorales. Encore une fois, il semble que la question des moyens financiers, techniques et humains, reste au cœur de la tension entre la démocratie et le danger de dérive autoritaire. L'utilisation « performante » des médias sociaux dépend de cette concentration des moyens d'analyse et réduit donc à un nombre restreint d'acteurs la capacité à « performer » dans le monde politique.

C'est là toute la force du travail de Chevrier-Pelletier qui, après nous avoir montré les potentialités d'une utilisation performante des médias sociaux, nous pousse à réfléchir sur cette dernière. C'est un travail qui intéressera tous ceux qui veulent approfondir les stratégies de marketing politique d'Obama en 2012. De manière plus générale, tous ceux qui s'intéressent à la communication politique trouveront leur compte dans cet article. Plus encore, tous les politologues devraient réfléchir devant cette ambivalence des médias sociaux que nous présente Chevrier-Pelletier, à savoir qu'ils peuvent être tout aussi bien un rempart pour la démocratie tout en étant un danger pour cette dernière. C'est pour cette raison que des questions semblent se poser à la suite de la lecture du texte. Des bases de données comme celle du projet Narval devraient-elles être publiques afin d'assurer à tous une forme d'équité dans l'utilisation « performante » des médias sociaux? Un cadre juridique devrait-il être élaboré concernant l'utilisation de telles données? Si des moyens colossaux sont nécessaires pour décrypter la prédisposition sociale, n'est-ce pas là un problème fondamental pour l'accès aux postes de pouvoir? Loin de vouloir souligner un manque à combler, ces questions sont la preuve d'une recherche de qualité qui espérons-le, saura en inspirer d'autres.